

## LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

La solitude d'un  
acteur sans rôle

Par Kader Bakou

Le ministre de la Culture Azzedine Mihoubi a rendu hommage à Arezki Rabah dit Abou Djamel, qu'il a qualifié de «grande figure artistique». Abou Djamel est décédé dans la nuit de jeudi à vendredi à Alger, à l'âge de 79 ans, des suites d'une longue maladie. Né le 14 mars 1938, il avait intégré dans les années 1950 la troupe de Mahieddine Bachtarzi et la radio avant de rejoindre les rangs du Front de libération nationale (FLN) pendant la guerre de Libération. Il a été plusieurs fois arrêté et torturé par les forces de l'armée coloniale entre 1960 et 1962.

Au lendemain de l'indépendance, Abou Djamel intègre la troupe de Hassen El-Hassani avant de rejoindre le Théâtre national algérien, sous la direction de Mustapha Kateb, où il a joué dans des pièces comme *Hassan Terro* aux côtés de Rouiched ou *El ghoul*. Abou Djamel a également laissé son empreinte dans le septième art avec des films comme *Hassan taxi* (1982) et *Hassan niya* (1989). Mais le dernier rôle intéressant qu'il a eu est dans le film *Le clandestin* de Benamar Bakhti, sorti en 1991. Des ennuis de santé l'ont éloigné des planches et des plateaux de tournage. En outre, avec la faible (en quantité et en qualité) production dans ce domaine en Algérie, même un grand acteur ou un grand comédien a peu de chances de montrer toutes les facettes de son talent. Certains, juste par «ancienneté», deviennent des «moum-thil qadir» (acteur respectable). Si Brad Pitt vivait en Algérie, il serait resté un inconnu.

K. B.  
bakoukader@yahoo.fr

## MASCARA

Colloque national sur cheikh  
Abdelkader El-Khalidi

Un colloque national sur la vie et l'œuvre du défunt chantre de la poésie et du chant bedoui, Abdelkader El-Khalidi, se tiendra aujourd'hui lundi et demain mardi à Mascara, à l'initiative de la maison de la culture Abi-Ras-Nassiri et de l'association culturelle «El Fenane».

Selon le directeur de la Maison de la culture de Mascara, Rachid Mouchaïd, cette rencontre est organisée à l'occasion du 53<sup>e</sup> anniversaire de la disparition de cheikh Abdelkader El-Khalidi, natif de la localité de Froha et l'une des figures marquantes de la poésie et du chant bedouis. Auteur prolifique, ses œuvres suscitent toujours l'engouement des amoureux de ces genres artistiques, qui puisent leurs racines dans le patrimoine ancestral.

Les organisateurs ont prévu des conférences, des soirées poétiques et des représentations folkloriques, aussi bien à la Maison de la culture de Mascara, qu'à la résidence universitaire 1 000 lits. Des artistes, poètes, universitaires et

chercheurs de Mascara et des wilayas de l'ouest du pays animeront ces activités.

Des ateliers seront également organisés pour débattre de l'apport du *melhoun* dans le développement de la culture dans la société, les mouvements culturels, le développement du *melhoun* et les moyens de promotion du chant bédoui. Il est également prévu des visites de sites historiques liés à la période de l'Emir Abdelkader et à la localité natale de cheikh El-Khalidi.

Né le 20 avril 1896 à Froha, Cheikh Abdelkader El-Khalidi est l'auteur de plus de 3 000 *qacide*. Celles-ci ont été reprises par un grand nombre de chanteurs algériens, à l'instar d'Ahmed Wahby, Blaoui Houari, Ahmed Saber, cheikh Mamachi, cheikh Djilali Aïn Tedelès, Mohamed Belkhatyati, Ali Maâskri, Houari Benchenet, Khaled et bien d'autres. Le défunt El-Khalidi a animé des émissions à la Radio d'Oran et d'Alger entre 1946 et 1953. Il est décédé le 16 janvier 1964.

Méditerranée) présente l'ensemble IRINI - Chants de culte marial. Réservez vos places à l'adresse: chantyriqueirini2017.alger@if-algerie.com

MAISON DE LA CULTURE D'ADRAR

Mardi 17 janvier 2017 à 17h : Concert de Hamid Baroudi.

PLACE CENTRALE DE IN-SALAH

Jeudi 19 janvier 2017 à 19h : Concert de Hamid Baroudi.

MAISON DE LA CULTURE DE TAMANRASSET

## Actucult

GALERIE ASSELAH (39, RUE ASSELAH-HOCINE, ALGER-CENTRE)

Jusqu'au 26 janvier 2017:

Exposition de peinture des artistes peintres Naila Amina Chirane et Khadidja Mehenni, sous le thème «Entre la réalité et l'imagination.»

BASILIQUE DE NOTRE DAME D'AFRIQUE (BOLOGHINE, ALGER)

Jeudi 2 février 2017 à 19h 30 :

Écume (Échanges culturels en

Alors que le Festival international du théâtre arabe bat son plein à Oran et à Mostaganem, charriant des dépenses considérables, les employés du Théâtre régional Malek-Bouguermouh de Béjaïa se battent contre des mesures d'austérité draconiennes.

De belles images nous parviennent depuis le 14 janvier de Béjaïa où les artistes et employés du Théâtre régional ont tenu un sit-in de protestation contre les restrictions budgétaires qui frappent ce haut lieu culturel de la ville. Frôlant le gouffre financier, le TRB a été amputé en décembre dernier de 58% de son budget annuel ; s'en est suivie la décision de suspendre toutes les productions théâtrales et de licencier vingt-cinq employés contractuels. Plusieurs comédiens, metteurs en scène et techniciens du TRB mais aussi d'autres villes algériennes ont donc manifesté devant l'enceinte du théâtre en exprimant leur désaccord et leur indignation à travers un langage artistique saisissant. Plusieurs citoyens bougiotes se sont également joints au rassemblement pour signifier leur solidarité avec les manifestants qui ont, par ailleurs, expliqué en détail le drame que vit leur théâtre dans une déclaration commune où ils évoquent le lourd endettement du TRB, «la menace de licenciement de 25 employés contractuels qui occupent des postes vitaux (machinistes, comédiens, éclairagistes, sonoristes, agents de sécurité, etc.)» ainsi que l'impossibilité pour le théâtre d'assurer de nouvelles productions. Et de s'alarmer : «La conséquence inéluctable de toutes ces entraves ne peut être que la fermeture du théâtre qui est dans l'incapacité de s'auto-suffire du fait de la politique culturelle qui prédomine depuis toujours dans la

gestion des théâtres régionaux.» Les rédacteurs du communiqué soulignent, par ailleurs, que depuis le mois de juillet, ils ont initié plusieurs démarches par le biais de leur section syndicale et interpellé le wali, l'union syndicale locale et régionale, l'Inspection du travail, la centrale syndicale et le ministère de la Culture. Des appels restés sans réponse à ce jour, ce qui a incité plusieurs travailleurs du TRB à passer à une vitesse supérieure en impliquant l'ensemble des citoyens de Béjaïa à travers un sit-in tenu samedi dernier et dont les revendications étaient affichées sur de grandes pancartes mais aussi dans des performances artistiques dénonçant la condition de l'artiste en général et des hommes et femmes de théâtre en particulier. «Sans théâtre, la vie est une erreur», «Réactivez votre conscience», «Je m'appelle Inès, j'ai quatre ans et je ne veux pas être décerve-lée», «Touche pas à mon théâtre», «Je suis CDD», «Réactivez votre



Photo : DR

conscience» et autres slogans ont été brandis par les participants qui ont également arboré le portrait de Abdelmalek Bouguermouh, immense dramaturge et metteur en scène et premier directeur du TRB.

A rappeler que le Théâtre régional de Béjaïa, dirigé par Omar Fetmouche durant plus d'une décennie, fut l'un des plus prolifiques en Algérie : de nombreux jeunes artistes, allant du metteur en scène au comédien, en passant par les talents de l'ombre, se sont formés et ont produit des dizaines d'œuvres théâtrales de haute facture. Mais ce foisonnement n'a pas manqué de soulever certaines critiques envers la politique gestionnaire de Fetmouche qui aurait privilégié la quantité sur

la qualité et la formation. Elle semble, en tout cas, aujourd'hui aboutir à une impasse que d'aucuns qualifient de gouffre financier menaçant la survie même du TRB. Le cri de détresse des employés a suscité une grande émotion en ville mais aussi sur les réseaux sociaux où plusieurs artistes des autres wilayas se sont solidarisés avec eux et certains ont même fait le déplacement pour participer au rassemblement. Par ailleurs, une pétition circule depuis hier pour dire «Non à la mise à mort du Théâtre régional de Béjaïa», tandis qu'un sit-in de solidarité est prévu pour aujourd'hui à 11h devant le Théâtre national algérien à Alger.

S. H.

## VALLÉE DU M'ZAB

Une vingtaine de monuments  
historiques réhabilités

Plus de dix-huit monuments historiques ancestraux, affectés par les aléas du temps, ont été restaurés, réhabilités et revalorisés dans la vallée du M'zab (Ghardaïa), a-t-on appris de l'Office de protection et de promotion de la vallée (OPVM).

Cette opération de revitalisation du patrimoine architectural atypique du M'zab a été lancée fin 2015, après élaboration d'études spécialisées pour la réhabilitation de ces biens culturels et pour redonner à ce riche patrimoine architectural à forte symbolique historique son éclat d'antan et améliorer par conséquent les conditions de vie de ses habitants, a expliqué à l'APS le directeur de l'OPVM.

Cette action a touché des monuments des cinq ksour de la vallée du M'zab (Beni Izgen, Bounoura, El-Ateuf, Melika et Ghardaïa), construits selon les techniques ancestrales en terre sèche et qui ont connu un processus de dégradation affectant leur cadre architectural, a détaillé Younes Babanedjar.

Concernant le ksar de Beni Izgen, fondé en 1347, l'opération a ciblé l'ensemble de ses ouvrages «défensifs» avec sa muraille de 1 525 mètres, ses petites ouvertures sur l'extérieur,

ses tours de guet et les deux portes principales, Bab El-Gharbi et Bab El-Charki, ainsi que l'espace de prière à ciel ouvert cheikh Ba El Hadj.

S'agissant du ksar d'El-Ateuf, fondé en 1012, les travaux de restauration ont ciblé les espaces de prières Sidi-Brahim et Oukheira, ainsi que la porte Bab Sidi-Brahim, la mosquée El-Atik, l'espace de prière du mausolée de cheikh Badahmène et les portes Bab Chergui (Est) avec ses remparts et Bab El-Bazar du ksar de Bounoura, réalisé en 1046, ainsi que les portes Bab Amidoul, Bab Ben-Trache, Bab El-Argoub et le mausolée de Hadj Messaoud du ksar de Melika, créé en 1350. Ces actions de réhabilitation et de revalorisation du patrimoine culturel et architectural ont également concerné, pour le Ksar de Ghardaïa, créée en 1048, les espaces de prière de Ami Saïd El-Djerbi, Baba Ouldjemma et la mosquée de Beni -Merzoug, ainsi que les portes Bab Salmoulsaa et Bab Houacha, a-t-il fait savoir. Ces monuments historiques, qui témoignent du rôle social et économique que jouait ce patrimoine culturel depuis des siècles, ont été restaurés par des maîtres artisans locaux, détenteurs d'un savoir-faire légué de génération en génération en

matière de restauration du patrimoine, en utilisant des matériaux de construction traditionnels confectionnés suivant des méthodes et techniques ancestrales alliant mortier de chaux, plâtre fabriqué traditionnellement, pierres, argile ainsi que les troncs de palmiers, utilisés comme poutrelles.

Cette opération a permis de redonner à ces monuments leur beauté, ternie par l'usure du temps et de renforcer la vocation touristique nationale et internationale de la pentapole du M'zab, célèbre par l'harmonie de son architecture authentique, a indiqué M. Babanedjar.

La pentapole du M'zab, composée de cinq ksour, villes-fortresses qui regorgent de splendeurs et de trésors avec des bâtis traditionnels considérés comme des chefs-d'œuvres architecturaux uniques, ingénieusement construits par les premiers habitants de la région et serpentant à travers une vallée, a été classé patrimoine mondial par l'Unesco en 1982 avant d'être érigé en «secteur sauvegarde» en 2005.

Un plan de sauvegarde, en conformité avec la loi sur le patrimoine, est en cours d'élaboration par un bureau d'études, a-t-on signalé de même source.

COMMERCIAL & DE LOISIRS DE BAB  
EZZOUAR (ALGER)

Jusqu'au 27 janvier 2017:

Exposition des artistes plasticiennes Fatiha Ladjadi et Achab Ouiza sous le thème «Nuances aux femmes».

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (ALGER-CENTRE)

Jusqu'au 31 mars 2017 :

Exposition de mangas à l'occasion du 10<sup>e</sup> anniversaire de la maison d'édition algérienne Z-Link.

Dimanche 22 janvier 2017 à 19h : Concert de Hamid Baroudi.

PLACE CENTRALE DE DJANET

Mercredi 25 janvier 2017 à 19h :

Concert de Hamid Baroudi.

SALLE IBN-ZEYDOUN DE RIADH

EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER)

Jeudi 19 janvier 2017 à 19h :

Concert Il était une fois... à Grenade

de Lila Borsali.

CINÉMA ISSERS (BOUMERDÈS)

Cycle Fatma-Zohra Zamoum

(séances : 14h-16h-18h-20h):

Jusqu'au 21 janvier : Film Z'har

Du 23 au 28 janvier : 2 films : La

pelote de laine et Le docker.

Du 30 janvier au 4 février : 3 films :

Leçon de choses ; Renvoi d'appel et

La corde.

GALERIE AÏCHA-HADDAD (84,

RUE DIDOUCHE-MOURAD,

ALGER)

Jusqu'au 26 janvier 2017 :

Exposition «Mysticisme» de

Abderrahmane Bakhti.

GALERIE EZZOU'ART DU CENTRE